Vous avez déjà pu voir, mes enfants, que la puissance des comtes de Flandre, tant qu'ils s'appuyèrent sur leurs libres communes, éclipsait celle des rois même; dès qu'ils commencèrent à vouloir maîtriser leurs sujets ou à faire prédominer l'influence française, ils perdirent leur pouvoir et leur grandeur. Les derniers seigneurs de la Flandre furent amoindris, et bientôt le peuple se donna lui-même d'autres maîtres.

Vers le milieu du xive siècle, une guerre, qui devait durer cent ans, commença entre les rois Philippe VI de France et Édouard III d'Angleterre. Pour l'un comme pour l'autre des deux rivaux, l'alliance de la Flandre était hautement désirable.

Le comte Louis de Nevers, qui ne voyait que ses préférences et non le bien de ses sujets, se rangea sous la bannière de Philippe. Le roi d'Angleterre, irrité, fit défendre l'exportation des laines anglaises dans notre pays.

C'était frapper au cœur la plus riche industrie flamande; et les intérêts du commerce sont tellement puissants, mes chers enfants, ils représentent si bien l'une des plus grandes forces vitales d'un pays, que les mettre en péril est la plus grande faute que puissent commettre les gouvernants.

Louis de Nevers le comprit trop tard. Les tisserands gantois, réduits à la misère par le manque de travail, se tournèrent vers Jacques Van Artevelde, un de leurs concitoyens, d'origine noble, mais tout dévoué à la cause bourgeoise et populaire, et qui s'était fait inscrire dans la corporation des brasseurs.

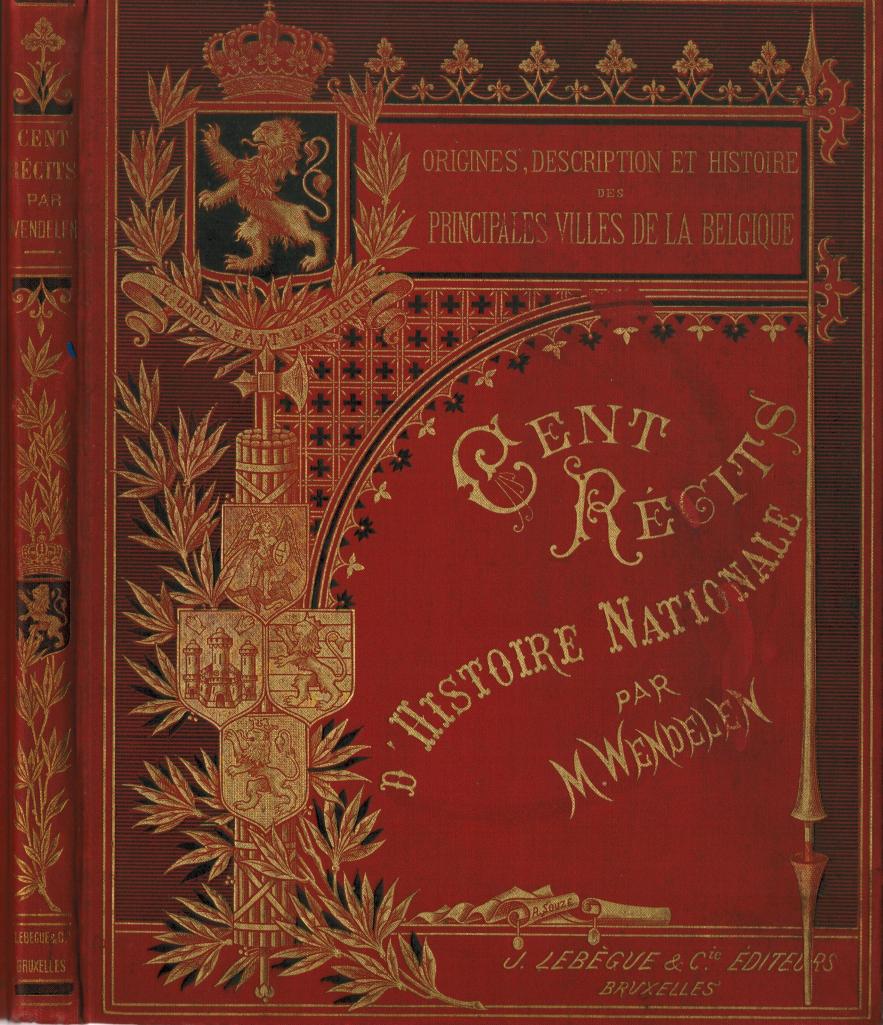
Il était réputé pour sa probité parfaite, sa haute intelligence, sa prudente fermeté. On l'avait surnommé le sage homme, tant on avait foi dans son caractère, et il avait été élu doyen des brasseurs.

Consulté par les Gantois, il leur conseilla la neutralité, tant vis-à-vis de la France que vis-à-vis de l'Angleterre. Dès lors, Van Artevelde fut le



KONING EDUARD III EN JACOB VAN ARTEVELDE.

véritable chef des Flamands; ils mirent en lui une confiance absolue et l'autorité du comte Louis ne fut plus qu'un vain mot.



## COLLECTION NATIONALE

# CENT RÉCITS

### D'HISTOIRE NATIONALE

PAR

#### M. WENDELEN

ILLUSTRÉ DE NOMBREUSES GRAVURES



#### BRUXELLES

J. LEBÈGUE ET C<sup>ie</sup>, IMPRIMEURS-ÉDITEURS
46, RUE DE LA MADELEINE, 46